VERDUN

En mémoire d'Alain-Fournier

Journée d'hommage au lycée éponyme en mémoire de l'écrivain combattant. Avec dévoilement d'une stèle.

Voici cent ans que l'écrivain Alain-Fournier est mort. Le lycée verdunois qui porte son nom se devait de lui rendre hommage. La Nouba du 1er Tirailleurs d'Épinal était présente ainsi qu'une foule d'élus, de représentants d'associations mémorielles, Annie Derriaz, la directrice d'Académie, des professeurs et bien sûr des élèves du lycée professionnel.

Une journée complète de commémoration « mise en place par l'établissement pour faire de ces 100 ans de la mort d'Alain-Fournier un rappel des valeurs citoyennes que portait l'écrivain », souligne Paul-Robert Moreno, le proviseur. « C'est aussi un temps de rassemblement de notre communauté scolaire. Nous voulions aussi que cette commémoration s'inscrive dans la durée avec cette stèle réalisée par Henri-Patrick Stein. » Avec la volonté que chaque 22 septembre, date de la mort d'Alain-Fournier, soit un temps de recueillement.

■ Annie Derriaz, la directrice d'Académie, a dévoilé la stèle.

■ Une des scènes concoctées par Connaissance de la Meuse.

Les 540 élèves du lycée ont donc participé à ce moment particulier. Lors d'ateliers mais aussi lors d'un raid avec le 3e RHC d'Étain. Des élèves ont parcouru à vélo, les kilomètres séparant la stèle d'Alain-Fournier située à l'endroit de la fosse dans laquelle a été retrouvé son corps en 1991 et celle installée au lycée. Parallèle aussi entre des témoignages de 14-18 et ceux de soldats de conflits contemporains.

Visite encore au 1er Régiment de Chasseurs. De quoi alimenter le lien Armée-Nation développé par le colonel Mienville, DMD de la Meuse : « Vous préparez des métiers exigeants » qui nécessitent un « sens du service. C'est cela qui vous a rapprochés de vos camarades jeunes soldats ».

« Que les lycéens s'approprient la stèle »

Thibaut Villemin a pris la parole pour les élus présents : « Tous ceux qui pensaient qu'on est là pour parler de mort se trompent. Nous sommes là pour parler de vie, d'espoir et d'avenir. »

Si le 22 septembre est celui de la proclamation de la République en 1792 et celui, en 1984, du geste entre François Mitterrand et Helmut Kohl, Daniel Mérignargues, le sous-préfet de Verdun, en a ajouté un autre. C'est en effet celui de « l'équinoxe où le jour est égal à la nuit. Lequel va l'emporter ? Avec votre présence aujourd'hui (NDLR : celle des élèves), c'est sans doute le jour qui va l'emporter sur la nuit ». Puis d'ajouter : « J'ai relu le Grand Meaulne qui est un formidable éloge des enseignants et des instituteurs en particulier. C'est aussi l'éloge de la révolte, de l'adolescence, de l'avenir. »

L'artiste est lui aussi intervenu. Henri-Patrick Stein a expliqué avoir voulu « représenter un mouvement poétique ». Et il a aussi gravé les lettres du nom d'Alain-Fournier « dans le but que des lycéens puissent apposer de la couleur dans le lettrage et qu'ils s'approprient la stèle ».

Frédéric PLANCARD

En bref

▶ Le socle qui soutient l'œuvre d'Henri-Patrick Stein est composé de quatre tonnes de béton offert par la société Eiffage qui effectue les travaux des bâtiments de la nouvelle section hôtelière. Le coffrage a été réalisé par la section ad-hoc du lycée Freyssinet et le terrassement par l'AFPA et c'est l'ASCB qui a coordonné les travaux.

▶ L'œuvre d'Henri-Patrick Stein est en pierre d'Euville. Par le plus pur des hasards, c'est lui qui, il y a 21 ans, avait réalisé la stèle, également en pierre d'Euville, qui est placée à l'endroit de la fosse où furent découverts les restes de l'écrivain et de ses camarades.

▶ L'association Connaissance de la Meuse a réalisé des tableaux vivants après l'inauguration de la stèle.